Zeitschrift: Mycologia Helvetica
Herausgeber: Swiss Mycological Society
Band: 11 (2000-2001)
Heft: 2

Artikel: Pluteus albineus sp. nov. (Agaricales, Basidiomycètes)
Autor: Bonnard, Jacqueline
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1036442

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mycologia Helvetica **11(2): 131–136, 2001**

Pluteus albineus sp. nov. (Agaricales, Basidiomycètes)

Jacqueline Bonnard[1]

Institut d'Ecologie, Université de Lausanne
CH-1015 Lausanne, Suisse

Résumé – *Pluteus albineus* sp. nov. (Agaricales, Basidiomycètes) est proposé. De couleur blanche à beige-pâle, il pousse en général isolé, sur bois de feuillus. Cheilocystides claviformes allongées au centre de l'arête, courtes de part et d'autre. Absence de boucles.

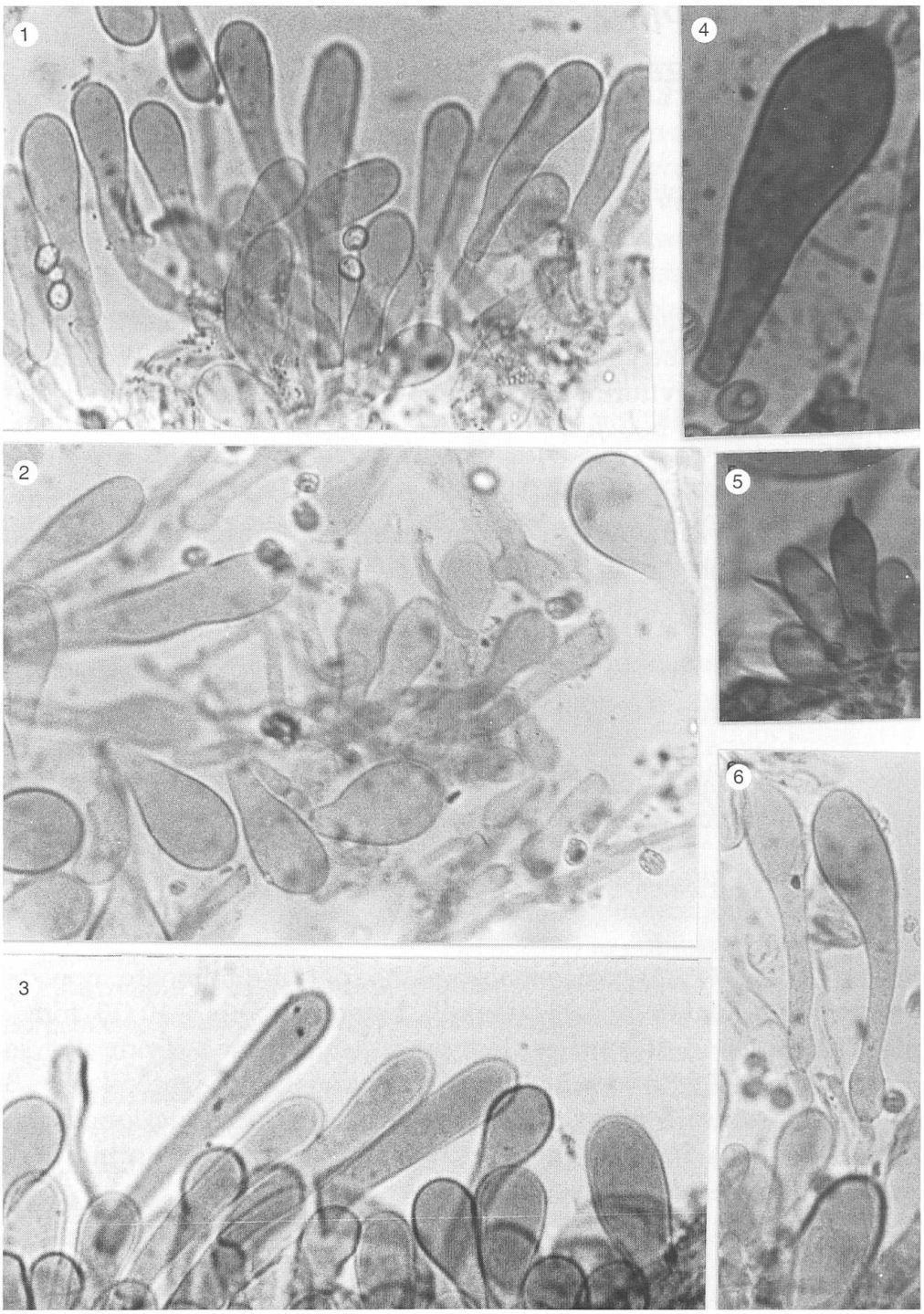
Summary – *Pluteus albineus* sp. nov. (Agaricales, Basidiomycetes) is proposed. It has a white to pale cream colour and normally grows solitary (1–3 basidiomes), on the wood of broad leaved trees. The cheilocystidia are claviform, long in the centre of the gill edge, short on both sides. Clamp connections absent.

Zusammenfassung – *Pluteus albineus* sp. nov. (Agaricales, Basidiomycetes) wird vorgeschlagen. Von einer weissen oder blass beigen Farbe, wächst er im allgemeinen allein auf Laubholz. Die Cheilocystiden sind keulenförmig, lang in der Mitte der Schneide, kurz auf den beiden Seiten. Ohne Schnallen.

Keywords: Agaricales, basidiomycètes, *Pluteus*, taxonomie.

Pileo (30) 50–90 (105) mm, expanso-plano, parum umbonato, non striato (3–5 mm apud seniles ex.), sine squamulis. Lamellis liberis 5–10 (13) mm latis. Stipite 40–115 mm × 4–10 mm, raro latiore ad basim. Carne 2–9 mm, alba, saepe inodora. Sporis 6–7,5 (9) × 4–5 (6) μm, ellipsoideis, colore roseo-latere. Basidiis 4-sporigeris, raro 2-sporigeris. Cellulis aciei claviformibus, longioribus in centro, 55–80 (100) × 12–20 μm. Cystidiis intermediis claviformibus, cum mucrone. Pleurocystidiis cum cornibus. Fibulis absentibus.

[1] Adresse actuelle: Musée botanique cantonal, Avenue de Cour 14bis, CH-1007 Lausanne; e-mail: botanique.musee@serac.vd.ch



Figures 1 à 3: Cheilocystides de Pluteus albineus: *les deux dimensions (coll. JB 90/27, JB 90/43, JB 94/18). Figures 4 et 5: Cystides intermédiaires mucronées (coll. JB 86/37, obj. 100, en haut et JB 86/37, obj. 40 en bas).*
Figure 6: Cheilocystides à base arrondie (coll. JB 90/44). Les traits représentent 10 µm.

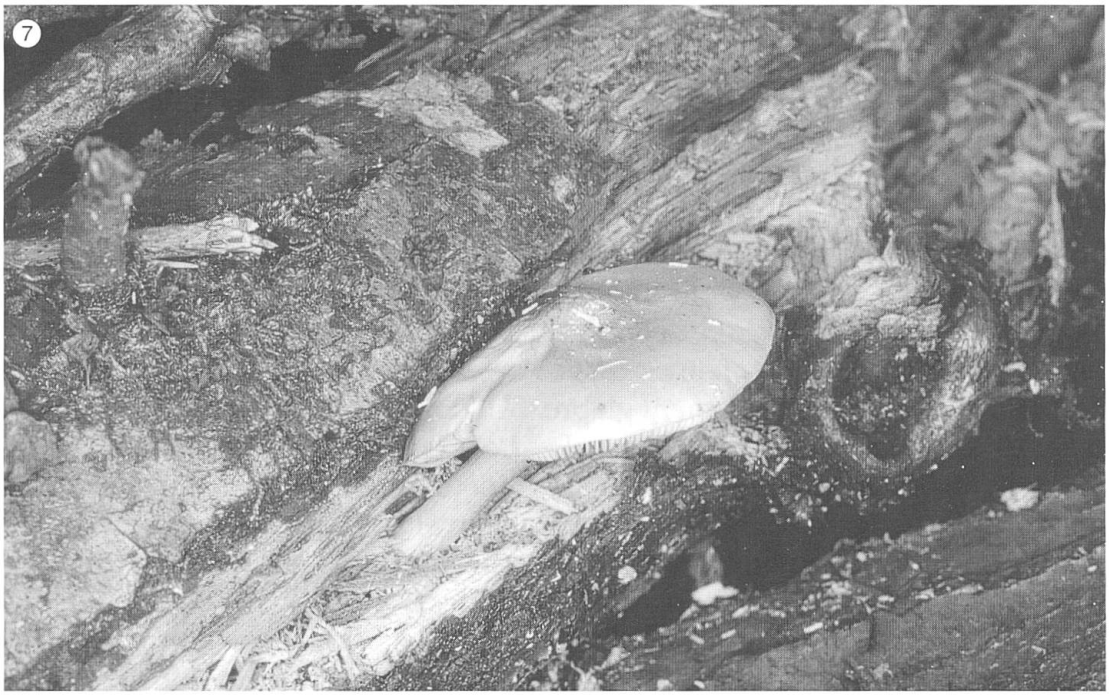


Figure 7: Pluteus albineus *dans sa station naturelle, coll. JB 86/46.*

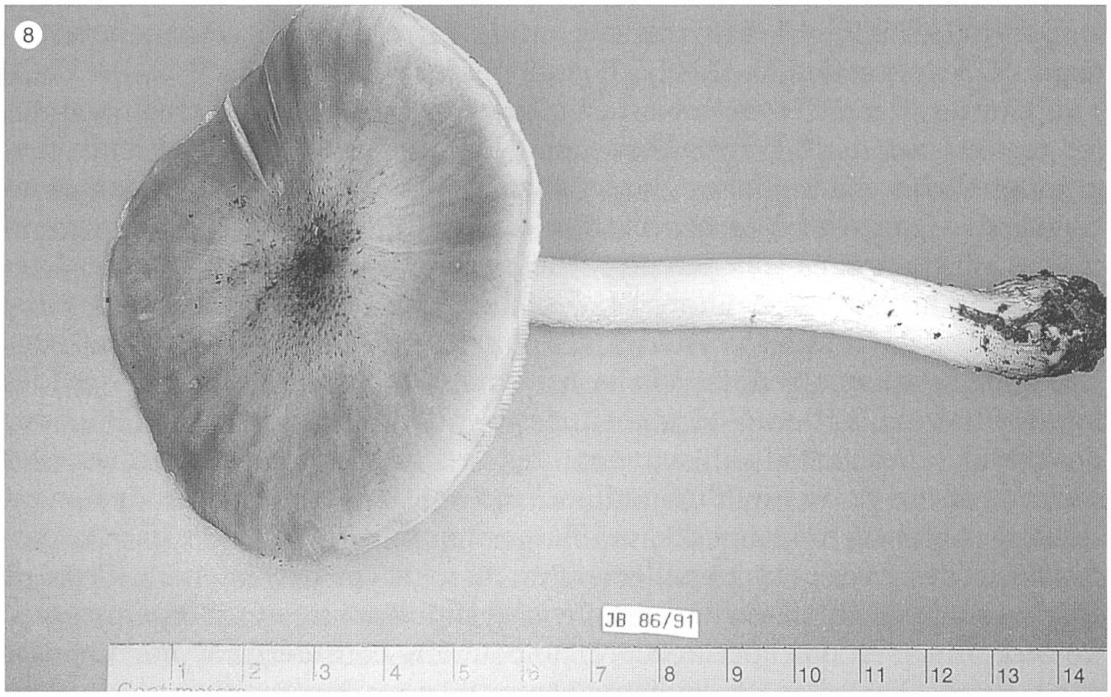


Figure 8: Pluteus albineus, *coll. type JB 86/91 (échelle en cm).*

Habitat: ad lignum putridum, apud arbores foliatas.

Holotypus: Helvetia, Valdia, regio Apples, «Les Bougeries» nominata, 19. VIII. 1986. (JB 86/91, LAU).

Chapeau (30) 50–90 (105) mm, hémisphérique jeune, puis s'étalant en révélant un pourtour soit très régulier, soit complétement irrégulier lorsque le stipe est décentré, et une surface plus ou moins bosselée. Le mamelon, parfois à peine teinté de brun, devient souvent très discret ou inexistant sur les exemplaires adultes. Il peut être couvert de méchules apprimées brunes formant un amas granuleux, chez les jeunes carpophores surtout. A part le mamelon, le reste du chapeau est absolument glabre. Brillant par temps sec, le tout devient cireux ou collant par temps pluvieux. Les bords peuvent être striés sur 3–5 mm par endroits sur les spécimens âgés. La couleur, variable, passe du beige-clair au blanc pur suivant les récoltes. Le plus souvent, cependant, le chapeau tire sur le blanc-beige, couleur «mastic», d'où lui vient son nom. Avec l'apparition des spores, il fonce par transparence. Lamelles 5–10 (13) mm de large, régulières ou irrégulières en fonction de la forme du carpophore, parfois très serrées (19/cm), blanches puis brun-brique, arête concolore. Stipe 40–115 × 4–10 mm, droit ou flexueux, régulier, parfois légèrement bulbeux, glabre, blanc, ou recouvert de méchules brunes ou blanches sur fond blanc, parfois jusqu'en haut, parfois seulement à la base, ou que d'un côté; plein. Chair 2–9 mm au disque, inodore, ou faible odeur raphanoïde ou de céleri.

Spores 6–7,5 (9) × 4–5 (6) μm; sur basides tétrasporiques, rarement bisporiques. Cheilocystides 30–45 ×12–17 μm pour les petites et 55–80 (100) x 12–20 μm pour les grandes. L'espèce est en effet caractérisée par des cheilocystides longues au centre de l'arête, beaucoup plus courtes de part et d'autre. Les grandes cheilocystides ont une paroi d'une minceur telle, qu'elle se rompt facilement, ce qui rend leur observation difficile ou impossible sur les exemplaires adultes qui ne sont pas de première fraîcheur. Les cheilocystides latérales sont largement claviformes, les cheilocystides allongées sont aussi claviformes, claviformes à cylindriques pour les plus longues, régulières. Il arrive qu'elles soient arrondies à la base, formant un léger renflement. Cystides intermédiaires 30–50 x 11–15 μm, situées par définition près de l'arête, donc des cheilocystides, elles sont souvent rares chez cette espèce. Fusiformes, elles sont en général pourvues d'un petit mucron apical. Pleurocystides de dimensions variables, en moyenne 80 μm, elles sont munies de crochets apicaux parfois bifurqués, avec occasionnellement un ou deux crochets latéraux. Certains spécimens peuvent présenter des pleurocystides pointues, de type magnus. Ce caractère, bien que spectaculaire, ne peut être considéré comme déterminant, une récolte de 2 exemplaires ayant montré pour l'un une majorité de pleurocystides de type magnus, pour l'autre uniquement des pleurocystides à cro-

chets. Le revêtement piléique est formé d'une couche d'hyphes étroites en moyenne de 6 μm, en surface, et d'une couche d'hyphes deux à trois fois plus larges à l'intérieur. Pas de boucles dans toutes les parties du carpophore.

Habitat: sur bois mort de feuillus, *Fagus, Quercus, Betula, Carpinus.* Isolé sur souches, ou plus rarement à deux ou trois exemplaires distants sur troncs couchés. De mai à octobre, plus fréquent les mois de juin, juillet, août et septembre, où il ne craint pas les grandes chaleurs.

Récoltes examinées: Entre 1983 et 1997, 150 récoltes ont été faites, la plupart dans la région d'Apples, au pied du Jura (entre 500 et 700 m d'altitude), Suisse, Canton de Vaud.

Type: Suisse, Canton de Vaud, Apples, «Les Bougeries», le 19 août 1986 (JB 86/91LAU).

Discussion

Pluteus albineus ne peut guère être confondu avec d'autres espèces. Ne possédant pas de boucles, les espèces ou formes blanches qui en sont pourvues peuvent être éliminées, notamment *P. pellitus* (Pers.: Fr.) Kumm (voir J. Bonnard 1991), dont en outre le revêtement piléique velouté ne peut prêter à confusion.

La forme et la disposition des cheilocystides entre autres caractères permet par ailleurs de distinguer *P. albineus* sans problème de toutes les espèces non bouclées de la section. Dans ce groupe, *P. petasatus* (Fr.) Gillet, qui par sa couleur pourrait s'en rapprocher, en diffère non seulement par sa croissance en touffes et par son odeur caractéristique, mais aussi par ses très longues et étroites cheilocystides cylindriques bien particulières (avec courtes cheilocystides claviformes également), souvent capitées, elles aussi très délicates et disparaissant rapidement, ce qui pourrait expliquer qu'elles n'aient pas été observées par Vellinga (1990) dans sa description de l'espèce.

Un certain nombre de collections, parmi les récoltes mentionnées plus haut, gravitent autour de *Pluteus albineus,* mais ne correspondent pas au type par l'un ou l'autre caractère: la densité des pleurocystides, la dimension des spores, la couleur du chapeau entre autres. Néanmoins, elles ont en commun, outre l'absence de boucles, la forme, la longueur et la disposition des cheilocystides. Ces collections vont faire l'objet d'études plus approfondies.

Une analyse phylogénétique moléculaire comprenant 8 espèces de la section pluteus (*P. salicinus, P. cervinus* et var., *P. brunneoradiatus, P. pouzarianus, P. primus, P. petasatus, P. atromarginatus,* et *P. pellitus*) a été effectuée à partir d'une matrice des séquences des régions ITS1-5,8 S-ITS2 du gène ribosomal nucléai-

re. Elle a permis de confirmer *P. albineus* (JB 90/27 et JB 97/2), clairement résolu et supporté, comme monophylétique / «sister group» du complexe *Pluteus cervinus* (Hofstetter, Moncalvo et Bonnard en prép.).

Nous remercions vivement Mme Valérie Hofstetter pour sa recherche et son analyse de l'ADN de cette nouvelle espèce.

Bibliographie

Bonnard J. 1991. *Pluteus pellitus:* désignation d'un néotype. Mycol. Helv. 7: 97–103.

Vellinga E. 1990. Pluteaceae, in Flora Agaricina Neerlandica vol. 2. Ed. Balkema, Rotterdam.

(Manuscrit accepté le 14 mai 2000)